

Grande collection de sutras vietnamiens

Majjhima Nikàya

Traduction en vietnamien du Vénérable

Thích Minh Châu

39. Le grand récit d'Assapura

MAHÀ-ASSAPURA SUTTA

- Ainsi ai-je entendu.
- En ce temps-là le Bienheureux séjournait chez les Angas. Un village des Angas se nomme Assapura (Quartier des chevaux) et c'est là que le Bienheureux s'adressa aux moines :
 - Bhikkhous !
 - Bienheureux, lui répondirent les moines. Le Bienheureux leur dit alors :

- Samaṇās ! Samaṇās ! Bhikkhous, les gens vous perçoivent comme des samaṇās (renonçants). Si on vous demande ce que vous êtes, vous répondez que vous êtes des samaṇās.

Puisque c'est ainsi qu'on vous appelle et que c'est ce que vous prétendez être, vous devriez vous entraîner ainsi: "Nous devrions entreprendre et développer les qualités qui font de nous des renonçants, qui font de nous des brahmanes, et ainsi notre appellation sera vraie, et notre prétention sera sincère. De cette manière, en ce qui concerne ceux grâce à qui nous faisons usage de robes, de nourriture, de logements et de remèdes pour les malades, ce qu'ils font pour nous portera beaucoup de fruits, leur apportera de grands bienfaits, et ce départ du foyer qui est le nôtre ne sera pas stérile, il portera ses fruits, il apportera ses résultats".

(1- Conduite éthique)

- Et quelles sont, bhikkhous, les qualités qui font de soi un renonçant, qui font de soi un brahmane? Bhikkhous, vous devriez vous entraîner ainsi : "Nous serons pourvus de **honte morale & crainte morale**". Il se peut alors que vous vous disiez: "Je suis pourvu de honte morale & crainte morale : j'ai fait cela et ça suffit, j'ai atteint le but de la vie de renoncement, il n'y a plus rien d'autre à faire".
- Et que vous vous en trouviez satisfaits. Je vous informe, bhikkhous, je vous le dis: vous qui désirez le statut de renonçants, ne manquez pas au but de la vie de renoncement, alors que vous en avez encore à faire.

- Et qu'est-ce, bhikkhous, que vous avez encore à faire? Bhikkhous, vous devriez vous entraîner ainsi: "Notre conduite corporelle sera purifiée, claire, manifeste, sans défauts et restreinte, et nous ne nous glorifierons pas nous-mêmes ni ne mépriserons les autres à cause de la **pureté de notre conduite corporelle**". Il se peut alors que vous vous disiez: "Je suis pourvu de honte morale & crainte morale et ma conduite corporelle est purifiée: j'ai fait cela et ça suffit, j'ai atteint le but de la vie de renoncement, il n'y a plus rien d'autre à faire", et que vous vous en trouviez satisfaits.
- Je vous informe, bhikkhous, je vous le dis: vous qui désirez le statut de renonçants, ne manquez pas au but de la vie de renoncement, alors que vous en avez encore à faire.

- Et Qu'est-ce, bhikkhous, que vous avez encore à faire? Bhikkhous, vous devriez vous entraîner ainsi: "Notre conduite verbale sera purifiée, claire, manifeste, sans défauts et restreinte, et nous ne nous glorifierons pas nous-mêmes ni ne mépriserons les autres à cause de la **pureté de notre conduite verbale.**"
- Il se peut alors que vous vous disiez: "Je suis pourvu de honte morale & crainte morale et ma conduite corporelle et ma conduite verbale sont purifiées: j'ai fait cela et ça suffit, j'ai atteint le but de la vie de renoncement, il n'y a plus rien d'autre à faire", et que vous vous en trouviez satisfaits.
- Je vous informe, bhikkhous, je vous le dis: vous qui désirez le statut de renonçants, ne manquez pas au but de la vie de renoncement, alors que vous en avez encore à faire.

- Et qu'est-ce, bhikkhous, que vous avez encore à faire? Bhikkhous, vous devriez vous entraîner ainsi: "Notre conduite mentale sera purifiée, claire, manifeste, sans défauts et restreinte, et nous ne nous glorifierons pas nous-mêmes ni ne mépriserons les autres à cause de **la pureté de notre conduite mentale.**" Il se peut alors que vous vous disiez: "Je suis pourvu de honte morale & crainte morale et ma conduite corporelle, ma conduite verbale et ma conduite mentale sont purifiées: j'ai fait cela et ça suffit, j'ai atteint le but de la vie de renoncement, il n'y a plus rien d'autre à faire", et que vous vous en trouviez satisfaits. Je vous informe, bhikkhous, je vous le dis: vous qui désirez le statut de renonçants, ne manquez pas au but de la vie de renoncement, alors que vous en avez encore à faire.

- Et qu'est-ce, bhikkhous, que vous avez encore à faire? Bhikkhous, vous devriez vous entraîner ainsi: "Nos moyens de subsistance seront purifiés, clairs, manifestes, sans défauts et restreints, et nous ne nous glorifierons pas nous-mêmes ni ne mépriserons les autres à cause de **la pureté de nos moyens de subsistance**." Il se peut alors que vous vous disiez: "Je suis pourvu de honte morale & crainte morale et ma conduite corporelle, ma conduite verbale, ma conduite mentale et mes moyens de subsistance sont purifiés: j'ai fait cela et ça suffit, j'ai atteint le but de la vie de renoncement, il n'y a plus rien d'autre à faire", et que vous vous en trouviez satisfaits.
- Je vous informe, bhikkhous, je vous le dis: vous qui désirez le statut de renonçants, ne manquez pas au but de la vie de renoncement, alors que vous en avez encore à faire.

(2- Protéger l'entrée de nos facultés sensorielles)

Et qu'est-ce, bhikkhous, que vous avez encore à faire? Bhikkhous, vous devriez vous entraîner ainsi: "Nous **protégerons l'entrée de nos facultés sensorielles**. En voyant une forme avec l'œil, nous ne saisisons pas un aspect, ne saisisons pas un détail sur la base duquel, si nous demeurions sans restreindre la faculté de l'œil, la convoitise & affliction mentale, ainsi que des états mentaux malsains et pernicieux pourraient nous envahir; nous poursuivrons la voie de sa restreinte; nous garderons la faculté de l'œil; nous entreprendrons la restreinte de la faculté de l'œil. En entendant un son avec l'oreille..., en sentant une odeur avec le nez..., en goûtant une saveur avec la langue..., en touchant une sensation corporelle avec le corps..., en prenant conscience d'un phénomène mental avec l'esprit, nous ne saisisons pas un aspect, nous ne saisisons pas un détail sur la base duquel, si nous demeurions sans restreindre la faculté du mental, la convoitise & affliction mentale, ainsi que des états mentaux malsains et pernicieux pourraient nous envahir; nous poursuivrons la voie de sa restreinte; nous garderons la faculté du mental; nous entreprendrons la restreinte de la faculté du mental".

- Il se peut alors, bhikkhous, que vous vous disiez: “Je suis pourvu de honte morale & crainte morale, ma conduite corporelle, ma conduite verbale, ma conduite mentale et mes moyens de subsistance sont purifiés, et je protège l'entrée de mes facultés sensorielles: j'ai fait cela et ça suffit, j'ai atteint le but de la vie de renoncement, il n'y a plus rien d'autre à faire”, et que vous vous en trouviez satisfaits. Je vous informe, bhikkhous, je vous le dis: vous qui désirez le statut de renonçants, ne manquez pas au but de la vie de renoncement, alors que vous en avez encore à faire.

(3- Bonne mesure avec la nourriture)

- Et qu'est-ce, bhikkhous, que vous avez encore à faire? Bhikkhous, vous devriez vous entraîner ainsi: "Nous connaissons **la bonne mesure avec la nourriture** : nous mangerons la nourriture en ayant des réflexions à bon escient: pas en récréation, ni avec laisser-aller, ni pour la beauté, ni pour l'esthétique, mais juste assez pour le soutien et le maintien de ce corps, pour le soulagement des nuisances, pour sustenter la vie brahmique: 'De cette manière, nous mettrons fin au ressenti précédent, sans provoquer l'apparition de nouveaux ressentis, nous serons sustentés avec irréprochabilité et vivrons confortablement'."

- Il se peut alors, bhikkhous, que vous vous disiez: "Je suis pourvu de honte morale & crainte morale, ma conduite corporelle, ma conduite verbale, ma conduite mentale et mes moyens de subsistance sont purifiés, je protège l'entrée de mes facultés sensorielles et je connais la bonne mesure avec la nourriture: j'ai fait cela et ça suffit, j'ai atteint le but de la vie de renoncement, il n'y a plus rien d'autre à faire", et que vous vous en trouviez satisfaits. Je vous informe, bhikkhous, je vous le dis: vous qui désirez le statut de renonçants, ne manquez pas au but de la vie de renoncement, alors que vous en avez encore à faire.

(4- Se dédier à l'état de veille)

- Et qu'est-ce, bhikkhous, que vous avez encore à faire? Bhikkhous, vous devriez vous entraîner ainsi: "Nous **nous dédierons à l'état de veille** : pendant la journée, nous purifierons l'esprit des états mentaux obstructifs en marchant ou en étant assis; durant la première partie de la nuit, nous purifierons l'esprit des états mentaux obstructifs en marchant ou en étant assis; durant la partie médiane de la nuit, nous nous coucherons sur le côté droit dans la posture du lion, plaçant un pied sur l'autre, attentifs et doués de discernement attentif, ayant fixé notre esprit sur la perception du lever; durant la dernière partie de la nuit, nous purifierons l'esprit des états mentaux obstructifs en marchant ou en étant assis."

- Il se peut alors, bhikkhous, que vous vous disiez: "Je suis pourvu de honte morale & crainte morale, ma conduite corporelle, ma conduite verbale, ma conduite mentale et mes moyens de subsistance sont purifiés, je protège l'entrée de mes facultés sensorielles, je connais la bonne mesure avec la nourriture et je me dédie à l'état de veille: j'ai fait cela et ça suffit, j'ai atteint le but de la vie de renoncement, il n'y a plus rien d'autre à faire", et que vous vous en trouviez satisfaits.
- Je vous informe, bhikkhous, je vous le dis: vous qui désirez le statut de renonçants, ne manquez pas au but de la vie de renoncement, alors que vous en avez encore à faire.

(5- Présence d'esprit & discernement attentif)

- Et qu'est-ce, bhikkhous, que vous avez encore à faire? Bhikkhous, vous devriez vous entraîner ainsi: "Nous serons pourvus de **présence d'esprit & discernement attentif** : lorsque nous nous approcherons et lorsque nous nous en irons, nous le ferons avec un discernement attentif; lorsque nous regarderons en avant et lorsque nous regarderons alentours, nous le ferons avec un discernement attentif; lorsque nous fléchirons et lorsque nous étendrons [nos membres], nous le ferons avec un discernement attentif; lorsque nous porterons la robe-manteau, le bol et les robes, nous le ferons avec un discernement attentif; lorsque nous mangerons, lorsque nous boirons, lorsque nous mâcherons, lorsque nous goûterons [la nourriture], nous le ferons avec un discernement attentif; lorsque nous déféquerons et urinerons, nous le ferons avec un discernement attentif; lorsque nous marcherons, lorsque nous nous tiendrons debout, lorsque nous serons assis, lorsque nous dormirons, lorsque nous serons éveillés, lorsque nous parlerons et lorsque nous serons silencieux, nous le ferons avec un discernement attentif."

- Il se peut alors, bhikkhous, que vous vous disiez: "Je suis pourvu de honte morale & crainte morale, ma conduite corporelle, ma conduite verbale, ma conduite mentale et mes moyens de subsistance sont purifiés, je protège l'entrée de mes facultés sensorielles, je connais la bonne mesure avec la nourriture, je me dédie à l'état de veille et je suis pourvu de présence d'esprit & discernement attentif: j'ai fait cela et ça suffit, j'ai atteint le but de la vie de renoncement, il n'y a plus rien d'autre à faire", et que vous vous en trouviez satisfaits. Je vous informe, bhikkhous, je vous le dis: vous qui désirez le statut de renonçants, ne manquez pas au but de la vie de renoncement, alors que vous en avez encore à faire.

(6- Éliminer les obstacles)

- Et qu'est-ce, bhikkhous, que vous avez encore à faire? En cela, un bhikkhou a recours à un lieu de séjour isolé: une forêt, le pied d'un arbre, une colline, une grotte, une caverne, un cimetière, un maquis forestier, le ciel ouvert ou un tas de paille. De retour des aumônes de nourriture, après son repas, il s'assoit jambes croisées, maintenant son corps droit, et **mettant en place sa présence d'esprit en tant que priorité**. Ayant **abandonné la convoitise** envers le monde, il reste avec un esprit dénué de convoitise, il purifie son esprit de la convoitise; ayant **abandonné la malveillance et la haine**, il reste avec un esprit dénué de malveillance, rempli de sollicitude pour le bonheur de tous les êtres vivants, il purifie son esprit de la malveillance; ayant **abandonné la léthargie & somnolence**, il reste dénué de léthargie & somnolence, percevant la lumière, présent d'esprit, doué d'un discernement attentif, il purifie son esprit de la léthargie & somnolence; ayant **abandonné l'agitation mentale & préoccupation**, il reste calme, avec un esprit intérieurement apaisé, il purifie son esprit de l'agitation mentale & préoccupation; ayant **abandonné le doute**, il reste au-delà du doute, sans confusion par rapport aux états mentaux avantageux, il purifie son esprit du doute.

- Imaginez, bhikkhous, qu'un individu ayant contracté une dette se mette au travail. Son travail connaîtrait du succès, il rembourserait ses anciennes dettes, et il en resterait assez pour l'entretien de sa femme. Il se dirait: "Auparavant, j'avais contracté une dette, mais je me suis mis au travail. Mon travail a connu du succès, j'ai remboursé mes anciennes dettes, et il en reste assez pour l'entretien de ma femme." En raison de cela, il obtiendrait une joie sereine, il serait pris de gaieté. Imaginez, bhikkhous, qu'un individu soit en proie à la maladie, souffrant, gravement malade; il ne digérerait pas sa nourriture et son corps serait sans force. Plus tard, il guérirait de cette maladie, il digérerait sa nourriture et son corps regagnerait de la force.

- Il se dirait: "Auparavant, j'étais en proie à la maladie, souffrant, gravement malade; je ne digérais pas ma nourriture et mon corps était sans force. Mais maintenant, j'ai guéri de cette maladie, je digère ma nourriture et mon corps a regagné de la force." En raison de cela, il obtiendrait une joie sereine, il serait prise de gaieté. Imaginez, bhikkhous, qu'un individu soit enfermé dans une prison. Plus tard, il serait libéré de cette prison, en sécurité et hors de danger, sans aucune perte de biens. Il se dirait: "Auparavant, j'étais enfermé dans une prison. Mais maintenant, je suis libéré de cette prison, en sécurité et sans danger, sans aucune perte de biens." En raison de cela, il obtiendrait une joie sereine, il serait prise de gaieté. Imaginez, bhikkhous, qu'un individu soit un serf, sans indépendance, dépendant d'un autre, ne pouvant aller comme bon lui semble. Plus tard, il serait libéré de cet esclavage, indépendant, ne dépendant pas d'un autre, un homme libre pouvant aller comme bon lui semble.

- Il se dirait: "Auparavant, j'étais un serf, sans indépendance, dépendant d'un autre, ne pouvant aller comme bon me semblait. Mais maintenant, je suis libéré de cet esclavage, indépendant, ne dépendant pas d'un autre, pouvant aller comme bon me semble." En raison de cela, il obtiendrait une joie sereine, il serait prise de gaieté. Imaginez, bhikkhous, qu'un individu transportant des richesses et des biens, voyage sur une longue route dans le désert. Plus tard, il sortirait de ce désert en sécurité et sans perte de biens. Il se dirait: "Auparavant, je voyageais avec des richesses et des biens sur une longue route dans le désert. Mais maintenant, je suis sorti de ce désert en sécurité et sans perte de biens." En raison de cela, il obtiendrait une joie sereine, il serait prise de gaieté.

- De la même manière, bhikkhous, un bhikkhou considère ces cinq obstructions, lorsqu'elles ne sont pas abandonnées en lui, comme une dette, comme une maladie, comme une prison, comme un esclavage, comme une longue route dans le désert. Mais lorsqu'elles sont abandonnées en lui, il considère l'absence de ces cinq obstructions comme une absence de dette, comme une bonne santé, comme une libération de prison, comme la liberté de l'esclavage, comme un endroit sans danger.

(7- Quatre degrés de jhana)

Ayant abandonné ces cinq obstructions, souillures de l'esprit qui affaiblissent le discernement, séparé des plaisirs de la sensualité, séparé des états mentaux mauvais et pernicioseux, il entre et demeure dans le premier jhana, qui s'accompagne de pensées et réflexions, avec exaltation et bien-être engendrés par la séparation. Il baigne, infuse, remplit et imprègne ce même corps de l'exaltation engendrée par la séparation, de telle manière qu'il n'y ait rien dans tout son corps qui ne soit imprégné de l'exaltation engendrée par la séparation. Imaginez, bhikkhous, un commis de bain expérimenté ou l'apprenti d'un commis de bain qui, ayant répandu de la poudre de bain sur une assiette en métal, la malaxerait en y aspergeant de l'eau, faisant de la boule de poudre de bain un mélange onctueux, la transformant en un mélange onctueux, de telle sorte qu'elle soit imprégnée à l'intérieur comme à l'extérieur de mélange onctueux sans pour autant que celui-ci se mette à en couler. De la même manière, un bhikkhou baigne, infuse, remplit et imprègne ce même corps de l'exaltation engendrée par la séparation, de telle manière qu'il n'y ait rien dans tout son corps qui ne soit imprégné de l'exaltation engendrée par la séparation.

Ensuite, bhikkhous, un bhikkhou, avec l'apaisement des pensées et réflexions, entre et demeure dans le deuxième jhana, avec tranquillisation intérieure et unification de l'esprit, sans pensées ni réflexions, avec exaltation et bien-être engendrés par le samadhi. Il baigne, infuse, remplit et imprègne ce même corps de l'exaltation & bien-être engendrés par le samadhi, de telle manière qu'il n'y ait rien dans tout son corps qui ne soit imprégné de l'exaltation & bien-être engendrés par le samadhi. Imaginez, bhikkhous, une étendue d'eau alimentée par une source profonde. Elle ne serait alimentée ni par des eaux venant de l'est, ni par des eaux venant de l'ouest, ni par des eaux venant du nord, ni par des eaux venant du sud, et elle ne serait pas alimentée régulièrement par des pluies adéquates. Alors le courant d'eau fraîche jaillissant du fond de l'étendue d'eau baignerait, infuserait, remplirait et imprégnerait le lac d'eau fraîche, de telle manière qu'il n'y aurait rien dans toute l'étendue d'eau qui ne soit imprégné d'eau fraîche. Imaginez, bhikkhous, une étendue d'eau alimentée par une source profonde. Elle ne serait alimentée ni par des eaux venant de l'est, ni par des eaux venant de l'ouest, ni par des eaux venant du nord, ni par des eaux venant du sud, et elle ne serait pas alimentée régulièrement par des pluies adéquates. Alors le courant d'eau fraîche jaillissant du fond de l'étendue d'eau baignerait, infuserait, remplirait et imprégnerait le lac d'eau fraîche, de telle manière qu'il n'y aurait rien dans toute l'étendue d'eau qui ne soit imprégné d'eau fraîche. De la même manière, bhikkhous, un bhikkhou baigne, infuse, remplit et imprègne ce même corps de l'exaltation & bien-être engendrés par le samadhi, de telle manière qu'il n'y ait rien dans tout son corps qui ne soit imprégné de l'exaltation & bien-être engendrés par le samadhi.

- Ensuite, bhikkhous, un bhikkhou, avec la disparition de l'exaltation, il demeure équanime, présent d'esprit et doué d'un discernement attentif, il entre et demeure dans le troisième jhana et ressent dans le corps le bien-être que les êtres nobles décrivent: "équanime et présent d'esprit, quelqu'un qui séjourne dans le bien-être". Il baigne, infuse, remplit et imprègne ce même corps du bien-être sans exaltation, de telle manière qu'il n'y ait rien dans tout son corps qui ne soit imprégné du bien-être sans exaltation. C'est tout comme, bhikkhous, dans une mare à lotus bleus ou dans une mare à lotus rouges ou dans une mare à lotus blancs, certains lotus bleus, rouges ou blancs, étant nés dans l'eau, poussent dans l'eau sans en émerger, fleurissent submergés, et sont baignés, infusés, remplis et imprégnés d'eau fraîche du sommet aux racines, de telle manière qu'il n'y ait rien dans ces lotus bleus, rouges ou blancs qui ne soit imprégné d'eau fraîche. De la même manière, bhikkhous, un bhikkhou baigne, infuse, remplit et imprègne ce même corps du bien-être sans exaltation, de telle manière qu'il n'y ait rien dans tout son corps qui ne soit imprégné du bien-être sans exaltation.

- Ensuite, bhikkhous, un bhikkhou, abandonnant le bien-être et abandonnant le mal-être, la plaisance et l'affliction mentales ayant auparavant disparu, entre et demeure dans le quatrième jhana, qui est sans mal-être ni bien-être, purifié par la présence d'esprit due à l'équanimité. Il se tient assis, ayant imprégné ce même corps avec un esprit purifié, immaculé, de telle manière qu'il n'y ait rien dans tout son corps qui ne soit touché par son esprit purifié, immaculé. C'est tout comme, bhikkhous, si une personne se tenait assise recouverte d'un vêtement blanc jusqu'à la tête, de telle manière qu'il n'y ait rien dans tout son corps qui ne soit touché par le vêtement blanc. De la même manière, bhikkhous, un bhikkhou se tient assis, ayant imprégné ce même corps avec un esprit purifié, immaculé, de telle manière qu'il n'y ait rien dans tout son corps qui ne soit touché par son esprit purifié, immaculé.

(8- Triple connaissance)

- Avec un esprit ainsi concentré, purifié, immaculé, sans tache, dénué de souillure, malléable, maniable, stable, ayant atteint l'imperturbabilité, il dirige et applique son esprit à la **connaissance de la remémoration des existences passées**. Il se rappelle ses diverses existences passées, telles que: une naissance, deux naissances, trois naissances, quatre naissances, cinq naissances, dix naissances, vingt naissances, trente naissances, quarante naissances, cinquante naissances, cent naissances, mille naissances, cent mille naissances, plusieurs cycles d'expansion, plusieurs cycles de contraction, plusieurs cycles d'expansion et de contraction: "dans cette existence-là, j'avais tel nom, je venais de telle famille, j'avais telle apparence, telle était ma nourriture, telle était mon expérience du bien-être et du mal-être, telle fut la fin de ma vie, et trépassant de là, je suis réapparu là-bas; dans cette existence là-bas, j'avais tel nom, je venais de telle famille, j'avais telle apparence, telle était ma nourriture, telle était mon expérience du bien-être et du mal-être, telle fut la fin de ma vie, et trépassant de là, je suis réapparu ici", il se rappelle ainsi ses diverses existences passées avec leurs particularités et leurs détails.

- Avec un esprit ainsi concentré, purifié, immaculé, sans tache, dénué de souillure, malléable, maniable, stable, ayant atteint l'imperturbabilité, il dirige et applique son esprit à **la connaissance du trépas et de la réapparition des êtres vivants**. Avec l'œil déva, qui est pur et au-delà de l'état humain, il voit les êtres trépassant et réapparaissant, inférieurs ou superbes, beaux ou laids, heureux ou malheureux, il comprend comment les êtres réapparaissent en fonction de leurs actions: "ces êtres-ci, qui pratiquaient la méconduite corporelle, la méconduite verbale, la méconduite mentale, qui méprisaient les êtres nobles, qui avaient des vues erronées, qui entreprenaient des actions sur la base de vues erronées, lors de la dissolution du corps, après la mort, sont réapparus dans une existence infortunée, une mauvaise destination, un monde inférieur, ou en enfer; et ces êtres-ci, qui pratiquaient la bonne conduite corporelle, la bonne conduite verbale, la bonne conduite mentale, qui ne méprisaient pas les êtres nobles, qui avaient des vues correctes, qui entreprenaient des actions sur la base de vues correctes, lors de la dissolution du corps, après la mort, sont réapparus dans une bonne destination, dans un monde paradisiaque".

- Avec l'œil déva, qui est pur et au-delà de l'état humain, il voit ainsi les êtres trépassant et réapparaissant, inférieurs ou superbes, beaux ou laids, heureux ou malheureux, il comprend comment les êtres réapparaissent en fonction de leurs actions. Imaginez, bhikkhous, que sur la place centrale d'une ville, il y ait un bâtiment d'où un homme doué d'une bonne vue et se tenant debout verrait les gens entrer et sortir d'une maison, marcher dans la rue, et rester assis sur la place centrale. De la même manière, bhikkhous, un bhikkhou, avec un esprit ainsi calme, purifié, immaculé, sans tache, dénué de souillure, malléable, maniable, stable, ayant atteint l'imperturbabilité, dirige et applique son esprit à la connaissance du trépas et de la réapparition des êtres. Avec l'œil déva, qui est pur et au-delà de l'état humain, il voit les êtres trépassant et réapparaissant, inférieurs ou superbes, beaux ou laids, heureux ou malheureux, il comprend comment les êtres réapparaissent en fonction de leurs actions: "ces êtres-ci, qui pratiquaient la méconduite corporelle, la méconduite verbale, la méconduite mentale, qui méprisaient les êtres nobles, qui avaient des vues erronées, qui entreprenaient des actions sur la base de vues erronées, lors de la dissolution du corps, après la mort, sont réapparus dans une existence infortunée, une mauvaise destination, un monde inférieur, ou en enfer.

- Et ces êtres-ci, qui pratiquaient la bonne conduite corporelle, la bonne conduite verbale, la bonne conduite mentale, qui ne méprisaient pas les êtres nobles, qui avaient des vues correctes, qui entreprenaient des actions sur la base de vues correctes, lors de la dissolution du corps, après la mort, sont réapparues dans une bonne destination, dans un monde paradisiaque', avec l'œil déva, qui est pur et au-delà de l'état humain, il voit ainsi les êtres trépassant et réapparaissant, inférieurs ou superbes, beaux ou laids, heureux ou malheureux, il comprend comment les êtres réapparaissent en fonction de leurs actions.

- Avec un esprit ainsi calme, purifié, immaculé, sans tache, dénué de souillure, malléable, maniable, stable, ayant atteint l'imperturbabilité, il dirige et applique son esprit à **la connaissance de la destruction des impuretés mentales**. Il comprend, tel que c'est dans les faits: "Voici le mal-être". Il comprend, tel que c'est dans les faits: "Voici l'apparition du mal-être". Il comprend, tel que c'est dans les faits: "Voici la cessation du mal-être". Il comprend, tel que c'est dans les faits: "Voici la voie menant à la cessation du mal-être". Il comprend, tel que c'est dans les faits: "Voici la voie menant à la cessation des impuretés mentales".
- Voyant ainsi, comprenant ainsi, son esprit est délivré des impuretés mentales liées à la sensualité, son esprit est délivré des impuretés mentales liées à l'existence, son esprit est délivré des impuretés mentales liées à l'ignorance. Avec la libération, il y a la connaissance: "Je suis délivré". Il comprend: **"C'en est fini de la naissance, la vie brahmique a été menée à son but, ce qui devait être fait a été fait, il n'y aura plus aucune autre existence."**

- Imaginez, bhikkhous, que dans une chaîne de montagne, il y ait un lac rempli d'eau claire, limpide et pure. Un homme doué d'une bonne vue, se tenant debout sur le bord, pourrait voir les coquillages, les graviers et cailloux, et les bancs de poissons nageant ou se reposant dans l'eau. Il se dirait: "Ce lac est rempli d'eau claire, limpide et pure, et dedans, il y a des coquillages, des graviers et cailloux, et des bancs de poissons nageant ou se reposant dans l'eau." De la même manière, bhikkhous, un bhikkhou qui comprend, tel que c'est dans les faits: "Voici le mal-être", "...Voici la voie menant à la cessation des impuretés mentales!" Voyant ainsi, comprenant ainsi, son esprit est délivré des impuretés mentales liées à la sensualité, à l'existence, à l'ignorance. Avec la libération, il comprend: "C'en est fini de la naissance, la vie brahmique a été menée à son but, ce qui devait être fait a été fait, il n'y aura plus aucune autre existence."

(9- Etat d'arahant)

- Bhikkhous. Voici ce qu'on appelle un bhikkhou qui est vraiment un renonçant, un brahmane, quelqu'un qui s'est lavé, quelqu'un qui a atteint la plus haute connaissance, un expert, un être noble, un arahant.

Et comment, bhikkhous, un bhikkhou est-il un renonçant? Les états mentaux mauvais, pernicioeux, impurs, qui mènent à la continuation de l'existence, qui apportent des difficultés, qui ont le mal-être pour résultat, qui produisent la naissance, le vieillissement et la mort dans le futur **sont apaisés**. Voici, bhikkhous, comment un bhikkhou est un renonçant.

Et comment, bhikkhous, un bhikkhou est-il un brahmane? Les états mentaux mauvais, pernicioeux, impurs, qui mènent à la continuation de l'existence, qui apportent des difficultés, qui ont le mal-être pour résultat, qui produisent la naissance, le vieillissement et la mort dans le futur **sont éliminés**. Voici, bhikkhous, comment un bhikkhou est un brahmane.

Et comment, bhikkhous, un bhikkhou est-il quelqu'un qui s'est lavé? Les états mentaux mauvais, pernicioeux, impurs, qui mènent à la continuation de l'existence, qui apportent des difficultés, qui ont le mal-être pour résultat, qui produisent la naissance, le vieillissement et la mort dans le futur **sont lavés**. Voici, bhikkhous, comment un bhikkhou est quelqu'un qui s'est lavé.

Et comment, bhikkhous, un bhikkhou est-il quelqu'un qui a atteint la plus haute connaissance? Les états mentaux mauvais, pernicioeux, impurs, qui mènent à la continuation de l'existence, qui apportent des difficultés, qui ont le mal-être pour résultat, qui produisent la naissance, le vieillissement et la mort dans le futur **sont connus et distingués**. Voici, bhikkhous, comment un bhikkhou est quelqu'un qui a atteint la plus haute connaissance.

Et comment, bhikkhous, un bhikkhou est-il un expert? Les états mentaux mauvais, pernicioeux, impurs, qui mènent à la continuation de l'existence, qui apportent des difficultés, qui ont le mal-être pour résultat, qui produisent la naissance, le vieillissement et la mort dans le futur **ont disparu**. Voici, bhikkhous, comment un bhikkhou est un expert.

Et comment, bhikkhous, un bhikkhou est-il un être noble? Les états mentaux mauvais, pernicioeux, impurs, qui mènent à la continuation de l'existence, qui apportent des difficultés, qui ont le mal-être pour résultat, qui produisent la naissance, le vieillissement et la mort dans le futur **sont éloignés**. Voici, bhikkhous, comment un bhikkhou est un être noble.

Et comment, bhikkhous, un bhikkhou est-il un arahant? Les états mentaux mauvais, pernicioeux, impurs, qui mènent à la continuation de l'existence, qui apportent des difficultés, qui ont le mal-être pour résultat, qui produisent la naissance, le vieillissement et la mort dans le futur **sont éloignés**. Voici, bhikkhous, comment un bhikkhou est un arahant.

- Voici ce que dit le Bienheureux. Ravis, les bhikkhous approuvèrent ses paroles.

SYNTHESE DE LA PRATIQUE BOUDDHIQUE

- 1- Adopter une conduite éthique**
 - La honte morale
 - Conduite corporelle, conduite verbale, conduite mentale, moyens de subsistance purifiés
- 2- Protéger l'entrée des facultés sensorielles**
- 3- Adopter une bonne mesure avec la nourriture**
- 4- Se dédier à l'état de veille**
- 5- Être pourvu de présence d'esprit & discernement attentif**
- 6- Éliminer les 5 obstacles**
- 7- Réaliser les quatre degrés de jhana**
- 8- Réaliser la Triple Connaissance**
- 9- Atteindre l'état d'Arahant**

CONCLUSION

Comment un pratiquant est-il un sage, un arahant ? Quand sont éloignées les états mentaux mauvais, pernicious, impurs.